

·**Hoai-nan-tseu**, et surtout avec l'infusibilité parfaite attribuée au jade de la Chine par le D.^r Abel? D'ailleurs, pour attaquer tout de suite la difficulté principale, est-il bien sûr qu'il y ait d'autre jade que le jade oriental? ou, ce qui revient au même, connaît-on d'autre gisement du jade que celui que les Chinois assignent à leur pierre de iu, c'est-à-dire les monts Himâlaya, d'où cette pierre se répand dans l'Hindoustan, la Tartarie, la Perse? Donnerait-on dans le commerce le nom de jade à la substance qui fait la base de la roche connue sous le nom de *vert de Corse*; à celle des environs du lac de Genève, qui est mêlée d'actinote et de diallage; même au *beilstein*, à la pierre des Amazones? Au lieu d'essayer de répondre moi-même à ces questions, ce que je n'aurais pu faire que très-imparfaitement, j'ai mieux aimé les adresser à un minéralogiste distingué, et appeler son attention sur un point de la science difficile et obscur, comme tout ce qui a rapport aux substances non cristallisées, dont la détermination spécifique a nécessairement quelque chose de vague, parce qu'on y est privé des secours de la cristallographie, et imparfaitement soutenu par les procédés chimiques.